ADLFI. Archéologie de la France - Informations
une revue Gallia
Corse | 2016

Calvi – Citadelle

Opération préventive de diagnostic (2016)

Benjamin Michaudel

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/adlfi/22806
ISSN : 2114-0502

Éditeur
Ministère de la Culture

Référence électronique
Benjamin Michaudel, « Calvi – Citadelle » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 09 février 2021. URL : http://journals.openedition.org/adlfi/22806

Ce document a été généré automatiquement le 9 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Calvi – Citadelle

Opération préventive de diagnostic (2016)

Benjamin Michaudel

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

1 La citadelle de Calvi constitue un exemplaire remarquablement bien conservé de la fortification bastionnée dite pré-Vauban qui fait florès en Corse sous l'égide des Génois entre l'extrême fin du XV^e^ s. et le dernier tiers du XVI^e^ s. (fig. 1). Contrôlée dès la fin du XII^e^ s. par les Génois, la ville de Calvi est dotée à cette époque de fortifications, non conservées aujourd'hui, localisées au sommet de l'éminence rocheuse occupée actuellement par la citadelle. Dans le dernier quart du XV^e^ s., sous la houlette de la puissante institution bancaire de l'Office de Saint-Georges et face à la menace des pillages menés sur les côtes corses par les Barbaresques, un programme de fortification ambitieux est mis en œuvre : il est destiné à la fois à détruire les anciennes fortifications médiévales devenues obsolètes et à adapter la défense de la ville aux progrès de l'artillerie à poudre.

Fig. 1 – Vue générale de la citadelle de Calvi depuis le sud-ouest

Cliché : B. Michaudel (Inrap).

2 Les travaux conduisent à l'élévation d'une nouvelle enceinte urbaine, constituée d'un appareil assisé de granit aux joints larges calés de briques, dotée de tours et de courtines talutées et contrôlée à l'angle sud-ouest par un ouvrage quadrangulaire renforcé de deux tours circulaires utilisé comme résidence fortifiée par le gouverneur de Calvi. Parallèlement, une puissante tour circulaire, l'actuelle « tour du Sel », destinée au stockage des denrées acheminées par bateau, est bâtie le long de la côte au sud de l'enceinte urbaine, reliée à cette dernière par une caponnière (fig. 2).

Fig. 2 – Vue générale de la tour du Sel depuis l'est

Cliché : B. Michaudel (Inrap).

3 Une nouvelle importante campagne de fortification est menée durant la seconde moitié du XVI^e^ s., donnant à la citadelle de Calvi sa physionomie actuelle et déployant tous les caractères de la fortification bastionnée. L'enceinte de la fin du XV^e^ s. est alors reléguée derrière une nouvelle enceinte élevée sur les flancs de l'éminence rocheuse : elle est composée de hautes courtines talutées et crénelées, comblées à leur revers jusqu'au niveau des parapets afin de ménager des plateformes de tir pour les canons et est jalonnée de puissants saillants et de bastions, ouvrages défensifs de plan pentagonal bâtis en avancé et permettant une couverture de tir flanquante des courtines adjacentes et des fossés ainsi qu'un feu croisé. Enfin, cette nouvelle enceinte est dotée d'échauguettes (loges pour les sentinelles bâties en encorbellement sur les angles des bastions) et de casemates (chambres ou galeries voûtées utilisées pour la circulation, le tir et/ou le stockage).

4 Aux mains des Français à partir des années 1750, la citadelle de Calvi fait l'objet, entre la fin du XVIII^e^ s. et la fin du XIX^e^ s., de plusieurs programmes de fortification destinés à la fois à effacer les traces des destructions causées par le siège maritime de Calvi par les troupes anglaises en 1794, et à adapter les remparts à l'utilisation de canons de plus en plus puissants : ces travaux aboutissent essentiellement à la surélévation des couronnements des bastions et des courtines du XVI^e^ s. par bouchage des anciens crénelages et à la mise en place de banquettes, de traverses et de plateformes pour l'utilisation de pièces d'artillerie en batterie.

5 Le diagnostic archéologique, dont l'exécution fut confiée à l'Inrap a été réalisé en deux phases entre la fin du mois d'avril et le début du mois de juin 2016, sous la forme respectivement d'une étude architecturale des remparts de la citadelle et de la tour du

Sel et de onze sondages archéologiques ouverts le long des parements intérieurs et extérieurs des remparts, au niveau de la porte principale et dans la tour du Sel.

6 L'étude du bâti, accompagnée de relevés orthophotographiques des segments les plus caractéristiques des remparts et associée à l'étude des sources écrites et iconographiques a permis d'établir un phasage chronologique relatif de l'ensemble des courtines et bastions de la citadelle et d'identifier avec précision les campagnes et phases de construction de l'ensemble architectural. Elle a également permis de tracer l'évolution des techniques de construction et de fortification entre le XV^e^ et le XIX^e^ s.

7 L'ouverture des onze sondages archéologiques a notamment permis de mettre au jour les niveaux de circulation du XVI^e^ s. au revers des remparts de la citadelle, d'affiner la chronologie de l'élévation des tambours de la porte principale et de révéler la présence du plancher d'origine de la fin du XV^e^ s. dans la tour du Sel.

INDEX

chronologie https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15
nature https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc
Année de l'opération : 2016
lieux https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0ERzSx1ZJ1
sujets https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkP8rR1YLpG, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtaGFcSzXQ5x, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtslAx38Lp91

AUTEURS

BENJAMIN MICHAUDEL

Inrap